

le trône de l'illustre martyr son prédécesseur. A cette installation merveilleuse, on se sent pressé de redire avec une foi toute nouvelle ce *Tu es Petrus*, qui de nos jours encore, reçoit un si éclatant témoignage.

Un beau reflet de cette immortelle lumière de l'Église vivifiait alors nos rives lointaines, conservant intact l'arbre de la Foi, et le préparant à pousser de vigoureuses branches. Quel cœur canadien n'a déjà nommé ici, avec une émotion profonde, le pontife élu du Seigneur, Joseph-Octave Plessis, enrichi de qualités si providentielles pour le salut de son peuple !

Et que d'autres défenseurs ou propagateurs de la foi, dont le zèle était de toute part la gloire de la Ste. Église !

Nous l'avouons ingénûment, à côté de ces personnages à mission *divine*, embrassant le monde dans l'ardeur de leur charité, et se le partageant pour travailler à le rendre meilleur et à le sauver, nous trouvons plus que modeste le rôle des maîtres de la terre qui s'en disputent en s'en appropriant les dépouilles. A moins que le but de leurs mouvements ne soit de seconder les *envoyés de Dieu* pour l'extension de la foi et le bonheur des peuples,—Napoléon, façonnant à son gré les royaumes et les empires ; lords Canning et Castlereagh, employant l'or et les murailles de bois de leur patrie à la rendre invulnérable à l'étranger, la constituant par le développement des colonies la première puissance du globe ; Jefferson et ses successeurs, cimentant l'œuvre du grand Washington, et assurant à la nouvelle République des progrès surprenants en commerce et en industrie ;—tout cela, pensons-nous, n'est rien, si tout cela n'aboutit qu'à la terre, cette planète mobile qui voit choir tant de plans et de conceptions humaines dans une seule révolution de son orbite !

Mais dans l'histoire d'une maison d'éducation, les